



Apprendre à faire une pause. KEYSTONE

26 BOURSE
27 BALADE D'ÉTÉ
28-29 CINÉMAS
30 PROGRAMMES TV
31 ÉDUCATION
32 MÉTÉO

MAGAZINE MERCREDI

«Mais si, les anthropologues s'ennuient!»

INTERVIEW • Doctorante en anthropologie, Marie-Laure Schick, 30 ans, a passé sept mois chez les Indiens d'Amazonie, sur la trace d'un chaman qui «téléphone» aux esprits. Elle en a tiré un récit passionnant.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNICK MONOD

Sept mois en Amazonie. C'est le temps qu'il a fallu à Marie-Laure Schick, 30 ans, pour réaliser son travail de licence en anthropologie pour l'Uni de Fribourg. Une plongée dans l'univers du chamanisme, à la recherche d'un «chaman téléphoniste»: en plus de communiquer avec le monde surnaturel par des chants et des visions, celui-ci entretient des conversations «téléphoniques» avec les esprits, la main en cornet sur l'oreille. De cette expérience aux confins du Pérou, de la Colombie et du Brésil, Marie-Laure Schick a tiré un récit, «Le chaman qui téléphonait aux esprits: une anthropologue en Amazonie». Un texte rapide et drôle, qui détaille la réalité du «terrain», de l'enfer des moustiques aux guides qui en pincent pour les «gringas». Et pose

Mêler téléphone et chamanisme, ça semblait fou!

au passage des questions fort pertinentes sur la relation à l'autre, la limite entre rationalité et croyance, et les mythes de la démarche anthropologique.

Vous écrivez en «je», sans cacher déceptions et mésaventures. Envie de casser une certaine image?

Marie-Laure Schick: Un peu... Longtemps, les chercheurs en sciences sociales n'ont pas du tout parlé de leurs propres idées préconçues. Pourtant, il y a toujours une part de fantasme qui nous guide vers un thème ou une population. C'est important d'en être conscient, car cela va biaiser notre perception. D'habitude, on n'évoque pas non plus les relations que l'on a avec les gens sur place: c'est un autre tabou...

En Amazonie, vous marchez pieds nus dans la jungle, mangez des vers, fréquentez des trafiquants de drogue... Ça ne rigole pas! Non, même si je suis quand même restée dans des villages: il n'y avait souvent pas besoin de machette pour avancer. Reste le risque de se perdre, l'absence de confort, la nourriture... Mais pour moi, le plus dur, c'était l'ennui.

Ah bon, l'anthropologue s'embête? Oui! Mais ça aussi, c'est un peu tabou... En Amazonie, le rythme de vie est plus lent, et les habitants ne nous laissent pas toujours participer à leurs activités. Donc on se trouve souvent à ne rien faire. J'écrivais, je réécoutais mes entretiens, mais quand même, on s'ennuie... C'était ça le plus difficile – avec le manque d'intimité.

Sur place, vous avez longtemps cherché le «bon» chaman...

On m'avait conseillé de ne pas trop me focaliser sur cette idée d'un chaman qui téléphone aux esprits, au risque de passer à côté d'autre chose. J'ai fait exactement le contraire, parce que j'avais très envie de le trouver. Ça m'a pris trois mois. J'ai eu l'impression de perdre mon temps, mais en fait, j'ai appris énormément en rencontrant tous ces autres chamans.

Mais vous avez aussi été déçue...

Oui, parce que j'avais mes idées: qu'est ce qu'un bon chaman, qui est charlatan et qui ne l'est pas... On ne peut pas raisonner ainsi. Et, j'avais beau l'avoir lu avant, il faut vraiment aller sur le terrain pour comprendre combien le chamanisme est divers: il y a les chamans indigènes, les métis, ceux qui travaillent seulement avec les touristes...

D'où est venue l'idée de traiter du «téléphone spirituel»?



L'anthropologue «gringa» a vécu quatre mois dans la famille de Francisco, le chaman «téléphoniste». M.-L. SCHICK/DR

Quand j'ai lu un passage sur cette pratique dans un livre, j'ai pensé: «pas possible!» Mêler le téléphone, symbole de technologie occidentale, avec le chamanisme, une des plus vieilles religions au monde, ça ne semblait pas tenir debout. Mais si!

Votre chaman «téléphone», voit des bonbons Vicks en vision, est catholique et dialogue en esprit avec un hôpital... Quelle créativité! Le chamanisme n'est pas une religion rigide. Les chamans ont une grande liberté dans leurs pratiques et leur conception du monde.

»Traditionnellement, ils vont chercher savoirs et pouvoirs dans des mondes lointains. D'abord dans le monde surnaturel, chez les «madres»,

les esprits des plantes et des animaux. Ils échangent aussi beaucoup avec des chamans d'autres ethnies. Avec sa technologie, la ville est aussi un univers lointain et fascinant. Ce chaman a incorporé le téléphone spirituel dans ses pratiques peu après y avoir vu cet appareil pour la première fois de sa vie.

Et les Occidentaux qui croyaient être les seuls à évoluer...

C'est aussi pour ça que j'ai écrit ce livre: pour briser cette idée que les sociétés traditionnelles sont immuables, figées, alors que les sociétés modernes évoluent très vite. En fait, les sociétés traditionnelles intègrent la nouveauté, mais de manière différente.

Le chaman téléphoniste a accepté de vous parler – contre salaire.

Oui. En fait, on a toujours donné quelque chose en retour. Autrefois, les scientifiques arrivaient chez les Indiens d'Amazonie avec des perles, des cartouches, du tabac... Ce qui a changé, c'est qu'aujourd'hui les indigènes sont très conscients qu'on retire quelque chose de leur savoir. Ils ont l'impression de s'être fait arnaquer avant, et veulent négocier d'égal à égal. Mais je n'ai pas toujours donné de l'argent: il m'est arrivé d'enseigner l'anglais ou l'informatique en échange.

A votre retour, vous avez fini par goûter la fameuse plante hallucinogène, l'ayahuasca. Alors?

Je crois que beaucoup d'anthropologues l'ont fait, mais peu

s'en vantent, au nom du sacrosaint principe selon lequel on ne peut pas observer et participer à la fois. L'ayahuasca n'a pas radicalement changé ma vie, mais cette expérience m'a rendue encore plus ouverte. Intellectuellement, j'avais bien compris le monde des chamans, cet accès au surnaturel. Mais j'avais toujours des doutes: cela semble irrationnel, imaginaire. Là, j'ai pensé: pourquoi pas? Ça ne veut pas dire qu'il faut y croire. Je dis simplement: pourquoi ne pas le prendre au sérieux?!

> **Marie-Laure Schick**, «Le chaman qui téléphonait aux esprits. Une ethnologue en Amazonie», Ed. Imago, 157 pp.

> **A lire aussi:** Vincent Ravalec, Jeremy Narby et Jan Kounen, «Plantes et chamanisme: conversations autour de l'ayahuasca et de l'iboga», Ed. Mama, 208 pp.

JARDINAGE

Echinacée: la pourpre qui vous veut du bien

En plus d'être irrésistible et facile à contenter, l'échinacée est appréciée pour ses vertus toniques.

JEAN-LUC PASQUIER*

La plupart de vos collègues chamailleurs sont en vacances, donc vous l'êtes aussi. Ou vice versa. Dès lors, vous avez le temps de vous occuper de vous et de vos oignons. La tête ailleurs, les yeux dans le vague, ces moments de relaxation vous font du bien. La chaleur estivale invite à l'abandon du corps et de l'esprit. Les nœuds au ventre disparaissent et les muscles se détendent. Le laisser-aller alimentaire vous comble d'un incomparable bonheur. Le nombril s'écarte ostensiblement de la colonne vertébrale. Qu'importe! Vous «reprenez des forces» et vous vous reprennez en main! Mais ça attendra la rentrée. Votre organisme vous dit merci pour cette pause tant attendue. Caressée par le mélange d'ombre, de soleil et d'agréable brise, votre peau se gorge de douceur. Vous êtes agréablement

bien. Alors, allongé sur la chaise longue au milieu du jardin vous admirerez les plantes qui se donnent en spectacle. Votre regard embué et béat croise soudain une foule de petites danseuses en tutu pourpre. Elles font des pointes rien que pour vous et leur robe à franges bien rangées vous sort doucement de votre torpeur. Vous ne rêvez pas. Et non, votre tisane rafraîchissante ne contient ni chanvre, ni extrait d'ergot de seigle hallucinogène. Vous vous redressez en gémissant un peu et en faisant «ouille», parce que vous avez mal là, et là aussi. La curiosité est décidément plus forte que vos membres engourdis.

Une plante tonique

Ces coquines vous rappellent vos mémorables cuites. Celles durant lesquelles votre cerveau vous en a fait voir de toutes les couleurs. Cette fois

pas d'éléphants roses, mais de splendides fleurs qui pourraient être les cousines des marguerites ou des rudbeckias. Vous y êtes presque. Ces belles existaient bien avant que vous ne goûtiez votre première suze-coca et que le ballet ne fasse mal aux pieds des jolies demoiselles habillées en jolis costumes à frous-frous... Déjà, les Indiens et nos ancêtres connaissaient leurs vertus contre les frasques du bonhomme hiver. Ils utilisaient leurs extraits afin de se prémunir de l'affaiblissement du système immunitaire. Ça y est! Vous avez déjà vu cette plante. C'était chez votre apothicaire! Elles trônaient en photo sur l'étiquette des petites fioles posées bien en évidence sur le comptoir. Votre nez coulait à l'époque et il faisait presque tout le temps nuit. Ce sont donc bien des échinacées pourpres qui vous ont fait tourner en bourrique dans votre

demi-sommeil. Ces robustes plantes vivaces font effectivement partie, effectivement comme les marguerites et les rudbeckias, de la grande famille des astéracées. En faisant leurs exercices les bras au-dessus de la tête, elles ont quelque chose de charmant du haut de leur petit mètre et quelque.

Des dizaines de variétés

Généreuses et offertes, elles mettent tout leur nectar à disposition des papillons et abeilles de passage de juillet à septembre. Chaque année, les vigoureuses touffes grandissent dans leur grande bonté et la quantité d'inflorescences devient telle que l'envie d'en cueillir devient irrésistible. Vous faites bien, car ce bouquet embellira votre intérieur et tiendra en tous cas bien une semaine. Sachez que si vous aimez leurs formes, il en existe des dizaines de variétés dans les tons blancs,



Echinacea purpurea JLP

roses, carmin ou orange. Finalement, si ces mellifères deviennent trop volumineuses, n'hésitez pas à les diviser au printemps et à en donner à vos voisins. Dites-leur de les planter dans un sol riche et régulièrement humide. Dites-leur aussi que ces plantes sont bonnes contre tous les maux dont elles se plaignent tout le temps...!

* horticulteur, maîtrise fédérale